
Organisation météorologique mondiale**INFO-NIÑO**

Info-Niño**Situation actuelle et perspectives**

Les températures de surface de la mer (SST) observées dans le centre du Pacifique équatorial sur une vaste zone accusaient durant les derniers mois de 2004 et les premiers mois de 2005 une anomalie positive atteignant 1°C. Toutefois, d'après les projections établies à l'aide de modèles et l'opinion des spécialistes qui ont analysé l'évolution récente des SST, les conditions qui règnent actuellement dans le Pacifique seraient essentiellement neutres. Même si dans les mois à venir, une évolution rapide vers un épisode El Niño ou La Niña est improbable, cette époque de l'année est propice à des transformations soudaines. Certains modèles numériques semblent indiquer que l'apparition d'un épisode El Niño est hautement probable, tandis que les résultats d'autres modèles, moins nombreux, laissent supposer qu'un épisode La Niña pourrait se mettre en place. Si l'on se réfère à la situation qui prévalait lors de la publication du dernier Info-Niño, en août 2004 – un réchauffement pour le restant de l'année était alors considéré comme probable – l'évolution de la situation est aujourd'hui plus incertaine. Il faut donc suivre de près l'évolution des différents paramètres et faire régulièrement le point.

Certains des régimes climatiques inhabituels observés dans l'ouest du Pacifique équatorial durant les derniers mois de 2004 et les premiers mois de 2005 peuvent être sans doute attribués en partie à certaines caractéristiques océaniques, et notamment au réchauffement du Pacifique central, aux conditions relativement neutres qui règnent dans le Pacifique occidental et aux anomalies thermiques positives constatées dans certaines régions de l'océan Indien. À maints égards – déficit pluviométrique sur une partie du "continent maritime" et dans les zones adjacentes de l'Asie du Sud-Est et précipitations supérieures à la normale, entre octobre et décembre, dans certaines régions d'Afrique orientale et dans l'ouest de l'océan Indien, jusqu'à l'extrémité sud de l'Asie méridionale – ces régimes climatiques sont ceux qu'on associe habituellement à un épisode El Niño.

Les définitions qui se réfèrent uniquement aux températures de surface de la mer dans le centre du Pacifique équatorial ont incité certains experts à imputer à un épisode El Niño la situation observée ces derniers temps. Or l'anomalie positive persistante des SST dans le centre du Pacifique équatorial ne s'est pas étendue suffisamment vers l'est fin 2004 et début 2005 pour que des conditions représentatives d'un épisode El Niño se mettent en place à l'échelle du bassin. En outre, les régimes atmosphériques que l'on observe sur un large secteur centre-est de l'océan Pacifique lorsque survient un épisode El Niño ne se sont pas concrétisés, ce qui a amené certains experts à conclure que la situation de ces derniers mois ne pouvait être attribuée à ce phénomène.

Malgré ces incertitudes, les prévisionnistes ne s'étaient guère trompés lorsqu'ils avaient annoncé, comme en faisait état le dernier Info-Niño (août 2004), qu'un certain réchauffement persisterait dans le centre et l'est du Pacifique équatorial, et de bonnes prévisions saisonnières du climat ont pu être établies durant la période considérée pour certaines des régions continentales avoisinantes. Le fait qu'on ne puisse pas vraiment dire si la période écoulée a été marquée ou non par un épisode El Niño illustre la difficulté qu'ont les scientifiques à se mettre d'accord sur une définition internationalement reconnue du phénomène El Niño/La Niña.

Au début de l'année 2005, les températures de surface du Pacifique équatorial ont légèrement diminué de sorte que, comme il est dit plus haut, les conditions actuelles peuvent être qualifiées de généralement neutres. Les SST demeurent cependant bien supérieures à la normale dans le centre du Pacifique équatorial, situation qui persiste depuis 2001 et qui, de ce fait, est très inhabituelle. À l'opposé, dans une vaste zone tout à l'ouest du Pacifique équatorial, les SST sont proches de la normale, voire inférieures, depuis décembre 2002. On s'attend dans les prochains mois à un certain réchauffement des eaux de surface dans l'est du Pacifique équatorial, en particulier le long des côtes sud-américaines, si l'on se base sur l'évolution des conditions qui règnent sous la surface dans tout le Pacifique équatorial et sur les projections relatives à l'atmosphère. Il est difficile de dire, toutefois, si ce réchauffement suffira à lui seul à engendrer un épisode El Niño à l'échelle du bassin. D'après les spécialistes et les résultats fournis par la plupart des modèles informatiques, la probabilité est la même que survienne un épisode El Niño dans les mois à venir ou que persistent des conditions neutres. Quant au scénario d'un épisode La Niña, il est jugé improbable.

Lorsqu'on cherche à déterminer les régimes climatiques auxquels il faut s'attendre dans les saisons à venir, il ne faut pas oublier que les fluctuations régionales du climat peuvent être influencées par la configuration des températures de surface de la mer dans d'autres bassins tropicaux, en particulier ceux de l'océan Atlantique et de l'océan Indien. Aussi faut-il suivre de près l'évolution des paramètres océaniques et atmosphériques dans ces bassins. L'observation des paramètres océaniques (à la surface de la mer et en profondeur) dans ces régions n'en est qu'à ses débuts et les mécanismes qui régissent les variations régulières de la température de surface de la mer dans les bassins océaniques en question sont encore mal connus. Il est cependant possible, en étudiant les corrélations entre les anomalies observées dans les océans Atlantique ou Indien et les fluctuations saisonnières du climat aux niveaux local ou régional, de procéder à des interprétations détaillées quant aux conséquences éventuelles, à l'échelon régional, de la situation climatique actuelle. On prendra donc soin, lorsqu'on envisagera des stratégies de parade, de s'adresser aux Services météorologiques et hydrologiques nationaux pour obtenir des informations d'échelle locale et régionale.

En résumé:

- Les températures de surface de la mer (SST) sont demeurées supérieures à la normale dans le centre du Pacifique équatorial durant une bonne partie de l'année 2004 et les premiers mois de 2005.
- Les eaux de surface du Pacifique central sont plus chaudes que la normale depuis 2001, une anomalie thermique aussi prolongée étant fort inhabituelle.
- Si l'on en croit les projections établies à l'aide de modèles et les spécialistes qui ont analysé l'évolution récente des SST, les conditions actuelles sont essentiellement neutres. On s'attend toutefois à un certain réchauffement des eaux de surface dans l'est du Pacifique équatorial durant les mois à venir, surtout du fait de l'extension vers l'est des conditions observées sous la surface de l'océan Pacifique. Il est difficile de dire à ce stade si ce réchauffement suffira à lui seul à engendrer un épisode El Niño à l'échelle du bassin.

- Pour les mois à venir, le scénario d'un épisode El Niño à l'échelle du bassin et celui de la persistance des conditions neutres sont considérés comme étant tout aussi probables l'un que l'autre. Le développement d'un épisode La Niña est jugé improbable.

Les conditions qui règnent dans le Pacifique tropical resteront donc sous haute surveillance. Dans les mois qui viennent, les spécialistes de la prévision climatique produiront régulièrement des interprétations plus détaillées des fluctuations régionales du climat, dont la diffusion sera assurée par les Services météorologiques et hydrologiques nationaux.

Caractéristiques du climat dans le Pacifique

Les travaux de recherche menés ces dernières décennies ont grandement contribué à mettre en lumière l'importance de l'influence qu'exercent les interactions de l'atmosphère et de l'océan dans la zone intertropicale de l'océan Pacifique sur les caractéristiques du temps et du climat à l'échelle planétaire. Pendant les épisodes El Niño par exemple, les températures de surface de la mer sont bien supérieures à la normale dans les secteurs central et oriental du Pacifique tropical, alors que, dans ces mêmes régions, elles deviennent inférieures à la normale pendant les épisodes La Niña. Ces variations de température sont étroitement corrélées avec d'importantes fluctuations du climat observées dans le monde entier, d'autant plus qu'une fois amorcées, ces anomalies peuvent durer une année entière, voire davantage. Le puissant Niño de 1997/98 a été suivi d'une longue anomalie La Niña, qui a commencé vers le milieu de 1998 pour se terminer au début de 2001. Quant à l'épisode El Niño 2002/03, il n'était pas aussi virulent que celui de 1997/98. Si les épisodes El Niño modifient la probabilité de certains régimes climatiques dans le monde entier, leurs conséquences ne sont jamais exactement les mêmes. De plus, bien qu'il y ait en général une corrélation entre l'intensité d'un épisode El Niño et ses effets à l'échelle du globe, tout épisode peut avoir de graves incidences dans certaines régions, indépendamment de son intensité.

Surveillance et prévision du phénomène El Niño-La Niña

Il existe plusieurs moyens de prévoir l'évolution des conditions propres à l'océan Pacifique. Des modèles informatiques complexes établissent des projections à partir de la situation présente. Des modèles de prévision statistique peuvent aussi mettre en évidence certains signes précurseurs. Les analyses de la situation présente auxquelles procèdent des spécialistes apportent en outre un complément d'information, notamment en ce qui concerne l'interprétation des incidences de l'évolution de la situation sous la surface de l'océan. Quelle que soit la méthode de prévision, on s'efforce de prendre en compte les effets des interactions de l'océan et de l'atmosphère sur le système climatique.

Ce sont les données recueillies par les systèmes d'observation nationaux et internationaux qui permettent de surveiller et de prévoir les épisodes El Niño et La Niña. L'échange et le traitement de ces données s'effectuent dans le cadre de programmes coordonnés par l'Organisation météorologique mondiale.

Remerciements

Fruit de la collaboration entre l'OMM et l'Institut international de recherche sur la prévision du climat (IRI), le présent communiqué a été établi à titre de contribution aux travaux de l'Equipe spéciale interinstitutions des Nations Unies pour la prévention des catastrophes naturelles. Il a été élaboré avec l'aide du Service météorologique australien, du Centre international de recherche sur le phénomène El Niño (CIIFEN) du Centre européen pour les prévisions météorologiques à moyen terme, de l'Institut international de recherche sur la prévision du climat, du Service météorologique japonais, de l'Administration météorologique coréenne, du National Institute of Water and Atmospheric Research de la Nouvelle-Zélande, du Met Office du Royaume-Uni, du Climate Prediction Center des Etats-Unis d'Amérique et des responsables du projet CLIVAR (variabilité et prévisibilité du climat) relevant du Programme mondial de recherche sur le climat.